



AFRICAN FORUM AND NETWORK  
ON DEBT AND DEVELOPMENT

## **AFRODAD célèbre l'influence croissante de l'Afrique et réclame la justice en matière de dette à l'occasion de la Journée de l'Afrique**

### **POUR PUBLICATION IMMÉDIATE**

[Harare, Zimbabwe, 25 mai 2024]. A l'occasion de la Journée de l'Afrique, le [Forum et réseau africain sur la dette et le développement](#) (AFRODAD) reconnaît les réalisations remarquables du continent dans l'obtention de positions majeures pour influencer les politiques économiques, financières et fiscales mondiales. Cependant, AFRODAD attire également l'attention sur [l'aggravation de l'endettement](#) de l'Afrique, dont les niveaux d'endettement ont augmenté de façon stupéfiante de 183 % depuis 2010. Les nations africaines dépensent actuellement un total de 74 milliards de dollars pour [le service de la dette](#) pour l'année 2024, soit un montant choquant de 203 million de dollars en termes de remboursement quotidien.

"Il s'agit en effet d'une période remarquable pour l'Afrique : l'Union africaine est devenue membre de l'influent groupe G20; l'Égypte préside le Comité ad hoc sur la fiscalité (négociations fiscales); le Burundi copréside le processus de la quatrième Conférence internationale sur le financement du développement (FfD4); l'Afrique du Sud cofacilite le Forum 2024 sur le financement du développement; l'Éthiopie accueille la première session préparatoire des négociations sur les résultats de la quatrième conférence internationale sur le financement du développement; le Rwanda accueille la troisième conférence des Nations unies sur les pays en développement sans littoral (LLDC3), l'Ouganda préside le G77 et la Namibie cofacilite les négociations sur le Sommet de l'avenir SOFT", a déclaré Jason Braganza, directeur exécutif d'AFRODAD.

"C'est en effet une période remarquable pour l'Afrique, avec l'adhésion de l'Union africaine à l'influent groupe du G20, la présidence par l'Égypte du Comité ad hoc sur la fiscalité (négociations fiscales), la coprésidence par le Burundi du processus de la quatrième Conférence internationale sur le financement du développement (FfD4), la cofacilitation par l'Afrique du Sud du Forum FfD de 2024 ; L'Éthiopie accueille la première session préparatoire des négociations sur les résultats de la quatrième conférence internationale sur le financement du développement ; le Rwanda accueille la troisième conférence des Nations unies sur les pays en développement sans littoral (LLDC3), l'Ouganda préside le G77 et la Namibie cofacilite les négociations du Sommet du futur (SOFT)", a déclaré Jason Braganza, directeur exécutif d'AFRODAD. Ces plateformes influentes offrent au continent une occasion historique d'affirmer son rôle de "faiseur de règles" dans la résolution de la crise paralysante de la dette et d'autres défis urgents auxquels l'Afrique est confrontée", a expliqué M. Braganza.



**AFRICAN FORUM AND NETWORK  
ON DEBT AND DEVELOPMENT**

Malgré ces avancées prometteuses, l'explosion de la dette du continent et ses coûts de service oppressants compromettent gravement la capacité de l'Afrique à promouvoir une croissance inclusive et un développement durable, comme le prévoit l'[Agenda 2063](#) "L'Afrique que nous voulons". Les agences de notation de crédit continuent d'opprimer les nations africaines en leur attribuant des notes négatives, ce qui se traduit par des taux d'intérêt exorbitants et une lutte incessante pour que les gouvernements remboursent leur dette tout en honorant leurs contrats sociaux avec les citoyens.

En cette occasion mémorable de la Journée de l'Afrique, AFRODAD et ses partenaires à travers le continent célèbrent l'influence accrue de l'Afrique dans l'élaboration des politiques au niveau mondial. Cependant, ils soulignent également trois exigences clés pour résoudre la crise de la dette:

1. Les nations créancières doivent annuler sans condition toutes les dettes de l'Afrique, le produit de ces annulations devant être directement affecté à des projets productifs faisant l'objet d'une évaluation et d'un suivi clairs des performances. AFRODAD [souligne](#) que l'Afrique est un créancier net du monde et qu'elle a déjà payé ses dettes grâce à l'exploitation de ses ressources économiques par les nations et institutions créancières.
2. Une réforme urgente de l'architecture de la dette mondiale est impérative pour égaliser les processus de contraction des prêts, y compris la révision des cadres de viabilité de la dette et des évaluations de la notation de crédit, [comme l'a déclaré](#) avec justesse Akinwunmi Adesina, président du groupe de la Banque africaine de développement, "il est urgent de réformer l'architecture mondiale du système financier et de la dette afin de réduire les coûts, les délais et les complications juridiques liés à la restructuration des pays africains". [En effet](#), "Nous ne pouvons pas construire un avenir pour nos petits-enfants avec un système construit pour nos grands-parents", António Guterres, secrétaire général des Nations unies.
3. L'Union africaine, soutenue par les dirigeants africains, les organisations de la société civile, les médias et les populations du continent, doit fermement faire progresser la position de l'Afrique sur la scène internationale, en affirmant la souveraineté et l'autodétermination du continent.

\*\*\*

Pour les interviews et les demandes de renseignements des médias, veuillez contacter [media@afrodad.org](mailto:media@afrodad.org).

\*\*\*

AFRODAD est une organisation de la société civile qui plaide en faveur d'une dette durable et de politiques de financement du développement équitables en Afrique.

\*\*\*